

L'égalité entre femmes et hommes : une responsabilité qui concerne chaque personne!

Autor(en): **Hügi, Florence**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **12 (2012)**

PDF erstellt am: **20.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'égalité entre femmes et hommes : une responsabilité qui concerne chaque personne !

Florence Hügi

Responsable Egalité des chances
à la Haute école spécialisée de Suisse
occidentale HES-SO



«A quoi bon pousser les femmes à devenir ingénieures si ce qui les intéresse est de devenir infirmières ? » La question m'a été posée récemment, au détour d'une conversation anodine. Naïveté presque touchante ou vraie préoccupation ? L'interpellation a le mérite de rappeler qu'à l'heure où il est de bon ton de considérer les questions d'égalité comme d'aimables occupations surannées, il est capital de savoir répondre de manière pertinente à ce genre de remarques. En affûtant ses arguments, on touche ainsi un public non averti, ce qui permet de semer les graines visant à faire croître l'égalité entre les genres.

On le sait : tout ou presque dans notre éducation et notre culture incite filles et garçons à se façonner un avenir «féminin» ou «masculin» ainsi que des rôles préétablis, attendus et souvent encouragés. Et ceci même si les études sur la mixité l'ont abondamment montré, une diversité d'origines, de parcours, de formations et de genre représente un intérêt et une richesse à tous les niveaux.

Donc, pourquoi «pousser» les filles à devenir ingénieures alors qu'elles rêvent d'être infirmières ? Il ne s'agit bien sûr pas de «pousser» quelqu'un dans une voie qui ne serait pas la sienne, mais bien d'ouvrir le prisme des choix afin d'opter pour une voie en fonction de ses aspirations profondes et non pas pour répondre à une injonction sociétale. Mais pour

faire un choix le plus «librement» possible, le chemin n'est pas simple tant la famille, l'école, l'orientation scolaire ou l'environnement social orientent, en toute bonne foi, les idées des futurs étudiant-e-s.

La HES-SO est bien consciente de l'enjeu et des écueils, souvent larvés, qui conduisent aujourd'hui encore à des choix très segmentés du point de vue du genre : si globalement les étudiantes sont plus nombreuses que les étudiants (env. 52 %) à la HES-SO, une analyse affinée pointe une réalité plus crue : en Santé, en 2012, près de 89 % des étudiant-e-s sont des étudiantes et en Travail social, elles sont 75 %. Le domaine Ingénierie et Architecture présente des chiffres inversés : les étudiantes représentent environ 17 % des effectifs, face à 83 % d'étudiants. Un chiffre qui paraît modeste mais qui est le fruit d'un grand effort : il y a dix ans, ce domaine ne comptait que 8 % d'étudiantes.

A la notion d'une «nature» féminine ou masculine qui guiderait nos désirs, nous opposons donc la notion de «culture». Ainsi, une fille est aussi bien outillée pour la robotique que pour le stylisme, alors qu'un garçon s'épanouira autant en informaticien qu'en infirmier. Les compétences «différenciées» ressortant plus d'une question d'éducation que d'une réalité biologique. Et ce, pour les femmes comme pour les hommes.

Dans ce sens, la Plateforme Egalité des chances de la HES-SO joue un rôle primordial. Elle bénéficie de relais dans chaque établissement (inter)cantonal (Arc, Genève, Fribourg, Vaud et Valais) ainsi que dans la majorité des 27 écoles que compte l'institution : aujourd'hui, ce sont 22 personnes à raison de 5 % à 80 % de leur temps qui remettent en question les idées reçues et les certitudes par le biais de divers projets et initiatives. De quoi ouvrir grand les portes de l'institution et de faire bouger les mentalités, comme lors des ateliers WINS pour « Women in Science », les Info-lunch ou les matinées Parents à l'école. Des opportunités qui ont le mérite de toucher le public féminin, mais également les parents et les services d'orientation scolaire.

Et après avoir opté pour une filière technique ? La formation initiale propose là encore un accès facilité (mais aussi exigeant que pour les garçons !) aux jeunes femmes par le biais de l'Année préparatoire Future Ingénieure. Modèle unique en Suisse, cette année se partage entre théorie et stages pratiques en entreprise : le menu, proposé depuis 2004, a déjà séduit plus de 110 étudiantes et produit des effets concrets ; la majorité opte ensuite pour des études en Ingénierie et plusieurs d'entre elles sont déjà diplômées.

Reste alors à penser à son avenir : aujourd'hui, trois domaines de la HES-SO proposent des réseaux de carrière : en Economie, Ingénierie ou en Santé (et là, le réseau est ouvert aux hommes). CareerWomen, ingenieuse.ch ou CaSaRe proposent diverses prestations et/ou actions de soutien visant à préparer les étudiant·e·s à leur entrée sur le marché du travail, mais aussi à leur permettre de se constituer un réseau solide composé d'Alumni et de femmes actives professionnellement. Histoire de faire face, par exemple, au tristement célèbre « plafond de verre » et de combler un jour les différences salariales entre femmes et hommes encore d'actualité en Suisse (plus de 18 % en 2012).

Mais pour que tout ceci soit possible, un effort particulier doit être réalisé en matière de sensibilisation aux questions de genre. Plusieurs modules de formation sont proposés aux étudiant·e·s et les enseignant·e·s ne sont pas oublié·e·s : des journées de formation continue destinées aux enseignant·e·s sont régulièrement organisées. L'objectif ? Débusquer les comportements inconscients qui cantonnent femmes et hommes dans des rôles stéréotypés,

permettant ainsi un enseignement plus conscient des limites invisibles et offrant plus d'opportunités. Proposant une approche concrète et pragmatique, loin des dogmes, elles remportent un franc succès. Des mini-séances d'informations pour le personnel nouvellement engagé permettent à chaque fois de fructueux échanges.

La HES-SO, avec ses diverses actions, montre qu'envisager la formation autrement est non seulement possible, mais indispensable, politiquement et économiquement.

Les réseaux de carrière à la HES-SO :

Domaine Economie et Services :

www.careerwomen.ch

Domaine ingénierie et Architecture :

www.ingenieuse.ch

Domaine Santé :

www.casare.ch